

### Le Pèlerinage de *Puymmerle* (commune d'*Aussac*)

*Puymmerle* est une vaste clairière parsemée de chênes séculaires, gros comme des tonnes. Je les ai contemplés et interrogés souvent. Toujours imposants, toujours silencieux quand le vent ne secoue pas leur vieille couronne qui chaque jour se rétrécit et perd ses plus beaux fleurons qu'emportent le temps et les tempêtes. Quel dommage qu'ils ne puissent parler, ces géants de nos forêts! Ils narreraient de bien belles choses. Contentons-nous d'arracher quelques-uns de leurs, secrets et racontons ce que nous en savons.

De temps immémorial, le 22 mai de chaque année, se pressait à *Puymmerle*, une foule bariolée et grouillante, accourue de plus de trente kilomètres à la ronde au rendez-vous de la contrée. C'est que *Puymmerle* possède un puits dont l'eau jouissait jadis de propriétés miraculeuses. Elle guérissait "des douleurs". Il suffisait d'en mouiller un mouchoir blanc comme neige, d'en frotter la partie malade, puis de faire une invocation ardente dans la petite chapelle voisine, et, comme par enchantement, le mal disparaissait aussitôt ou peu après. Seuls ne guérissaient pas ceux qui ne savaient pas prier avec ferveur.

Ce puits se trouve au bas de la partie déclive, à la naissance d'un petit val. Le fond, large excavation sur roche corallienne, constitue un réservoir qui se remplit l'hiver et doit, en été, suppléer à l'insuffisance de la source. Tout près, la chapelle, à demi-ensevelie sous le lierre, les clématites et les ronces; quelques maigres arbustes végètent sur la voûte. Un sentier herbeux y conduit Au levant, une porte basse en est l'unique entrée; deux étroites ouvertures, en forme de créneaux, laissent pénétrer l'air et la lumière, un demi-jour blafard et mystérieux. A l'intérieur, le nu: des murs décrépits, aucun ornement aucun autel, plus rien de sacré, tout a disparu.

Et pourtant le puits et la chapelle ont autrefois cornu le frémissement des foules accourues en pieux pèlerinages.

Le pèlerinage était l'occasion de la frairie. Dans cette immense clairière retentissaient tambours et clairons, vielles et orgues de Barbarie. Partout, au choix des forains, des hercules de foire, des bonneteurs<sup>1</sup>, des promeneurs d'ours et de singes grimpant dans les arbres — toute la bohème — se dressaient des tentes, des baraques, des loteries, auberges et cafés, les exhibitions les plus curieuses et les plus variées.

Chaque année, mes yeux d'enfant étaient émerveillés par quelques nouveautés inattendues. Mais ce qui me frappait le plus, c'étaient les violoneux qui se promenaient lentement, l'instrument sous le bras. Des couples s'approchaient, les accostaient et... en avant la danse! Les bals s'improvisaient un peu partout; on jouait et on dansait sur dix points différents. Que d'idylles commencées en ce lieu et en ce jour se sent terminées par d'heureuses hyménées!

Les temps sont changés. La frairie existe toujours. N'y viennent que les habitants de la commune et des localités avoisinantes. Il est fâcheux que disparaissent certaines mœurs et coutumes populaires d'antan...



---

<sup>1</sup> Bonneteau, jeu de cartes qui consiste à duper le parieur par de rapides interversion de trois cartes.